

des plissures, des broderies, des découpures et retroussures aux robes pour les mettre à la mode du jour. Et comment marchent nos femmes sous ce gênant appareil ? Elles se traînent comme écrasées sous le poids des falbalas, des morceaux rapportés à leurs robes. Elles sont trop lourdement chargées pour avoir un mouvement libre et gracieux.

“ Une dame qui reste près de moi, ajoute la correspondante, a payé depuis les deux dernières années près de mille dollars au médecin, pour la maladie causée par la pernicieuse habitude de porter des corsets trop serrés : elle avait honte de la taille que la nature lui avait donnée et cherchait à la diminuer.”

Il y a plus d'une vérité dans ces remarques. Nous allons traiter du dernier point qui consiste dans l'intempérance.

IV

Mais si le luxe est une source de ruines pour les familles, l'intempérance ou l'ivrognerie est un autre vice capital, qui non seulement leur cause les plus grands préjudices mais souvent détruit en peu de temps les plus robustes tempéraments. Pour en avoir une preuve des plus convaincantes nous allons traiter ce vice au point de vue médical et montrer les ravages effroyables qu'il cause aux malheureux qui s'y adonnent.

L'IVROGNERIE.—J'appelle ivrogne les personnes qui font habituellement abus des spiritueux et s'enivrent quotidiennement. Et c'est ici le cas de répéter qu'il y a abus et abus. Sitôt qu'une personne arrive à la dose qui la fait sortir de son caractère, il y a abus. Qu'il faille aux uns des bouteilles coup sur coup, qu'il suffise aux autres de quelques verres, sitôt que chacun dépasse la mesure qu'il peut porter, il y a abus et les conséquences sont les mêmes pour tous. Le premier inconvénient de l'ivrogne consiste dans un besoin de se livrer à ce malheureux penchant ; les victimes, à jeun, jurent en vain qu'elles ne boiront plus ; le serment du réveil est violé par l'ivresse du soir. En vain elles assignent un terme à leur faiblesse. Le terme passe oublié dans les emportements d'une orgie nouvelle.